

A vue de nez

par Xaramis

2ème prix du
8ème concours

Cette aventure est écrite pour être jouée dans un univers qui pourrait être celui de Warhammer. Mais elle peut être adaptable à bien des univers.

Et l'écriture de sa trame n'est pas étrangère à ma récente lecture du roman Black Lotus, de Laura Joh Rowland, aux éditions Saint Martin's Paperbacks (2002).

L'histoire en quelques mots

Sous le couvert d'un temple à la doctrine séduisante, une secte vise à renverser le pouvoir en place, en empoisonnant les puits alimentant la ville. Pour atteindre ces puits, il faut parcourir un labyrinthe souterrain ; les chefs de la secte ont donc formé des « commandos », les rendant aveugles et en développant leurs sens olfactifs pour qu'ils se laissent guider par une odeur bien spécifique.

Un incendie aux drôles de victimes va glisser un petit grain de sable va se glisser dans cet engrenage.

Tout feu, tout flamme

Par un petit matin blême, une petite maison qui sert généralement à accueillir des pèlerins de passage prend feu. Par peur d'une extension de l'incendie au reste de la ville, voisins et milice locale viennent prêter main-forte pour lutter contre les flammes. *[C'est ici que les PJ entrent en jeu. La manière la plus simple, c'est qu'ils fassent partie des « autorités » de la ville, ou qu'ils travaillent pour elles.]*

La violence des flammes est telle que la petite maison est réduite en ruines, quels que soient les efforts déployés.

Sous les cendres, l'inattendu

Sous les décombres de la petite maison, trois cadavres sont découverts. L'un d'eux est rapidement reconnu : il s'agit d'un officier de haut rang de la milice de la ville. Les deux autres, dont les corps ont été plus touchés par les flammes, ne sont pas directement identifiables : il s'agit d'une femme et d'un jeune garçon de cinq ou six ans.

Savez-vous lire un cadavre ?

Un examen attentif des corps apporte des informations très intéressantes :

- l'officier de la milice porte, au crâne, une blessure qui laisse penser qu'il était déjà mort quand la maison a pris feu ;
- sur une épaule de la femme, dont la peau a été presque entièrement brûlée dans l'incendie, on distingue encore un bout de tatouage d'animal... Une aile de papillon ;
- le garçonnet porte des blessures assez anciennes aux yeux, qui ont dû le rendre aveugle.

[Pour corser la difficulté pour les PJ, le MJ peut faire entrer en jeu des PNJ qui tentent de soustraire les corps à cet examen au prétexte que les défunts doivent suivre des rites funéraires très particuliers. Il faudra alors

que les PJ soient très persuasifs pour arriver à procéder (s'ils se souhaitent) à un examen des corps.]

Témoin ou coupable ?

Non loin du lieu du sinistre, une jeune fille, d'environ quinze ans, est retrouvée, hébétée, portant des marques de brûlures. Elle prétend n'avoir aucun souvenir de ce qui s'est passé.

Pourtant, rapidement, les gens vont s'en prendre à elle. Tout semble l'accuser : les gens du « nouveau » temple (où elle vit) l'accusent d'indiscipline, de rébellion à l'autorité, untel se rappelle qu'elle avait eu maille à partir avec le chef de la milice mort dans l'incendie, un autre se souvient que, dans sa jeunesse, la jeune fille a déjà été mêlée à un incendie, etc.

[Ici, il convient, pour le MJ, d'agir dans plusieurs directions :

- amener les PJ à ne pas juger trop vite la jeune fille, malgré les incohérences de ses dires ;
- les amener à la prendre en pitié, à vouloir la défendre ;
- la rendre insupportable par des tas de mensonges, des contradictions dans ces propos sur son passé, sa vie, au temple, etc., pour que cela rende difficile sa défense par les PJ.

L'idée est d'avoir deux tendances au sein du groupe des PJ : ce qui la croient victime, et ceux qui la croient coupable.]

Un officier de la milice coureur de jupons

Il est plus facile d'apprendre que l'officier de milice retrouvé mort dans l'incendie était un coureur de jupons. Plus facile, car il s'en vantait lui-même. La piste d'un jaloux se venant de ce coq n'est donc pas à écarter, même si la présence de l'enfant la rend peu probable.

Sur la piste du papillon

Un tatouage de papillon n'est pas un élément courant. Pourtant, remonter cette piste-là n'est pas chose aisée. En effet, un tel ornement est réputé pour être celui des femmes de mauvaise vie. Aussi personne n'avouera facilement connaître ce tatouage ou cette femme, ni même avoir fait le tatouage.

Les PJ devront mobiliser leurs éventuels contacts dans un monde peu fréquentable pour recueillir des informations. Ils pourront alors apprendre qu'il s'agit d'une jeune femme qui avait décidé de quitter sa vie dissolue et qui avait rejoint le « nouveau » temple pour commencer une nouvelle vie.

Nouvelles idées en ville

Ce nouveau temple s'est installé dans la ville (à vous de choisir laquelle, mais de préférence une grande ville, voire une « capitale ») voici deux ans, et la doctrine qu'on y professe attire des fidèles de plus en plus nombreux. Il semble même que les représentants de ce temple (ou de cette secte, suivant la façon dont les gens perçoivent ce mouvement) font un effort de recrutement ou de conversion vers les gens de haute qualité et de position sociale bien établie.

Cela ne va pas sans inquiéter les autres temples, jaloux du succès de ce « concurrent ».

Un enfant disparu

Quant au garçonnet retrouvé dans l'incendie, rien ne permet de l'identifier vraiment. Peut-être s'agit-il d'un de ces enfants qui disparaît, de temps à autre ?

Les témoignages d'une jeune fille exaspérée

Il faut espérer que certains PJ ont décidé de protéger la jeune fille soupçonnée d'être la meurtrière incendiaire. Elle a en effet bien des choses à leur dire. Au milieu de toutes les demi-vérités qu'elle leur lâche, elle indique avoir surpris des rumeurs, circulant parmi certains fidèles du « nouveau » temple, à propos d'enfants qui auraient été « recueillis » par le temple et qui suivraient une formation très spéciale.

Filatures patientes et pot-aux-roses

Si les PJ se rendent compte que bien des fils de cet écheveau tournent autour du nouveau temple, ils seront peut-être tentés de s'intéresser à ses responsables. Des filatures bien menées permettent aux PJ de découvrir, en dehors de la ville, un réseau troglodyte où les affidés du temple préparent leur odieux projet.

Explorer ce réseau troglodyte n'est pas de tout repos, mais c'est très instructif.

C'est en effet ici qu'aboutissent les enfants qui disparaissent de la ville et des alentours, et qu'ils sont entraînés pour leur mission finale : les séides du temple leur crévent les yeux, puis les entraînent à se repérer dans ce réseau troglodyte en développant uniquement leur odorat, et surtout à détecter une odeur spéciale.

Cette odeur est celle de la pierre avec laquelle ont été construits de grands réservoirs qui sont situés sous le château de la ville, et qui contribuent à alimenter la ville en eau potable. Or, les séides du temple ont appris que ces réservoirs sont protégés par un dédale

de couloirs creusés dans le roc et donc la plupart ne sont que des fausses pistes piégées contre les intrus. Les sectateurs de cette nouvelle croyance, qui veulent empoisonner les réservoirs, ont pensé qu'il suffirait d'apprendre à des enfants à suivre la piste de l'odeur de la pierre des réservoirs pour suivre le « bon » parcours dans ce danger eux d'édale.

Les PJ pourront-ils arrêter mettre à bas le plan des empoisonneurs avant que les enfants ne réussissent à s'infiltrer jusqu'aux réservoirs avec leurs sacs de poison ?

Les dessous de l'incendie

L'incendie qui ouvre ce scénario a bien été provoqué par la jeune fille retrouvée près des ruines de la maison : elle voulait se venger de l'officier de la milice, qui avait abusé d'elle à plusieurs reprises. Elle l'a donc suivi jusqu'à cette bâtisse, lui a fracassé le crâne avec une pierre puis a mis le feu à la bâtisse.

Toutefois, elle ignorait la présence dans la maison de la femme et du garçonnet. La femme, proche d'un haut dignitaire du temple, avait en effet trouvé un de ces enfants aveuglés, qui lui avait raconté son histoire. Voulant sauver la vie d'autres enfants, elle avait décidé d'en parler à cet officier de la milice, qu'elle avait bien connu dans sa précédente occupation de fille publique. Surpris par la violence et la rapidité de l'incendie, la femme et le garçonnet ont été les victimes innocentes de la vengeance d'une jeune fille abusée.

Rappel : ce 8^{ème} concours a été lancé sur le forum de la Cour d'Obéron (<http://hikaki.hmt-forum.com/>), sur les éléments donnés par Hikaki (en sa qualité de gagnante du 7^{ème} concours) :

- thème : le labyrinthe ;
- élément : un papillon (ou une aile de papillon).